

15 avril 2017

« Christ est ressuscité ! »



Jean-Luc Borel

C'est ainsi que mon père, alors que j'étais jeune adolescent, saluait toute la maisonnée en guise de bonjour le matin de Pâques, rayonnant de l'Espérance que générait en lui cette grande nouvelle annoncée comme une victoire de la Vie.

Avec la Lumière de Pâques qui revient, c'est la fin du temps de Carême, ce temps pendant lequel beaucoup de chrétiens autour de nous vivent un cheminement de vie particulier, qui se décline souvent dans la simplicité, le renoncement, la prière, le jeûne.

Dans leur traditionnel calendrier, « Pain pour le Prochain et Action de Carême » nous ont invités à « Cheminer avec la vie », à nous poser, au fil de ces quarante jours, des questions importantes autour de « notre essentiel personnel » et alors même que le quotidien n'est pas fait que de lumière.

Dieu à un projet de Vie pour chacun de nous.

Nous n'en restons pas moins un acteur privilégié voire unique. Nous avons prise sur nos priorités, sur nos habitudes, sur ce qui nourrit notre énergie intérieure, sur l'attention que nous portons à l'autre, ici et ailleurs, sur l'importance que nous pouvons donner au partage, à la solidarité et au pardon.

Etre acteur dans son projet de Vie, c'est aussi la possibilité de choisir ses lieux de ressourcement personnel, où l'on prend le temps de faire halte. Le silence, la prière, la méditation nous y invitent en toute liberté.

Que ce temps à renouer avec notre essentiel, renouvelle la confiance, l'espérance de chacun avec la promesse de Vie de Pâques.

Jean-Luc BOREL



Gérard et Grégory avec des confirmands de la paroisse protestante : "partageons l'amour"

Des messages qui font vivre

Gregory Chiaradia et Gérard Gademann font partie du groupe « Chromatix » Ces deux artistes de « street art » sont passés des tags clandestins à des œuvres de commande, et ils transmettent des messages d'espérance.

Qu'est-ce que le street art ?

Gregory : C'est un art urbain visuel contemporain, plus récent que le graffiti et la fresque. La rue est notre galerie d'exposition. Sur le plan technique, nous utilisons des pochoirs, des sprays, des sculptures, etc. Sur les murs qui s'élèvent entre les hommes et les séparent, nous dessinons nos rêves et nos révoltes. Nous communiquons nos impressions sur la société et sur le monde. Nos œuvres reflètent la conscience collective, mais constituent aussi une remise en question des idées reçues.

Comment avez-vous découvert ce mode d'expression ?

Gérard : Dans la rue des grandes villes comme New York, et plus près de nous à l'époque où les trains italiens traversant la suisse étaient pleins de couleurs.

Où avez-vous réalisé des œuvres ?

Gregory : nous avons créé des fresques avec des jeunes pour des institutions comme le Foyer de Salvan, l'association Châtelard, l'Église réformée, l'association Amis... Mais nos principales œuvres murales sont des travaux de commande venant des Communes. Vous pouvez en voir dans des lieux de passage : dans les gares de Montreux, de Villeneuve, d'Aigle, au métro d'Epalinges... Nous avons aussi collaboré avec des institutions comme le CIO (fresque palissade de 500m² autour du futur siège à Vidy). Une autre œuvre de grande ampleur se trouve à Vevey : une fresque en hauteur de 350m², avec Derib comme parrain.

Qu'avez-vous fait avec les jeunes de la paroisse protestante à Martigny ?

Gregory : sur un grand panneau exposé sur la rue à côté du temple, nous avons réinterprété l'Exode de Moïse, qui fuyait l'esclavage en Égypte et cherchait une terre promise. L'histoire se répète ! Aujourd'hui, une multitude de migrants passe -c'est le sens du mot « Pâques »- vers l'Europe, espérant qu'on leur tendra la main. Nous y avons écrit une parole biblique : « Tous étrangers sur la terre », car c'est notre condition humaine commune.

Gérard : Et sur une bâche exposée devant la salle de paroisse, avons dessiné des vitraux aux couleurs chatoyantes en écho à ceux de Hans Erni qu'on trouve au temple. Ils sont décorés de cœurs et on peut y lire cet appel : « Partageons l'Amour ».

Que représente pour vous le message de Pâques ?

Gregory : le mystère.

Gérard : la lumière.

Contact :

Association Chromatix

Ancien stand 21

1820 Montreux

021 963 06 35

www.chromatix.ch / <https://fr-fr.facebook.com/AssociationChromatix/> info@chromatix.ch

Vendredi saint aux Rameaux

Dimanche dernier, jour des Rameaux, alors que des chrétiens fêtaient pacifiquement l'entrée de Jésus à Jérusalem, deux attentats perpétrés dans des églises en Égypte ont tué 44 personnes et en ont blessés 126 autres. Dans la Bible, les Rameaux précèdent de cinq jours le Vendredi saint qui marque le calvaire de Jésus, les outrages qu'on lui inflige, son agonie et sa mort par asphyxie sur une croix. A travers le meurtre de ces chrétiens égyptiens, c'est Dieu lui-même qui continue d'être martyrisé. En cette célébration des Rameaux, ces familles ont vécu dans leur chair, avec quelques jours d'avance, l'horreur du vendredi saint !



Légende: dans un monastère égyptien, un moine avec un maman et son bébé

Mais à qui profite le crime ? Dans le cas de Jésus, ils étaient nombreux à vouloir le faire taire et l'empêcher d'aimer si librement. En Égypte et partout où des êtres possédés par l'esprit du mal commettent des attentats contre des croyants en prière, l'objectif apparaît clairement : il s'agit de semer la division entre les hommes, de créer la peur, de susciter l'escalade des haines et des violences, de monter une religion contre une autre. C'est pourquoi, le message de Pâques résonne avec force : « N'ayez pas peur » !

Dans deux semaines, le pape François se rendra comme prévu en Égypte pour dire sa solidarité à

ces frères et sœurs chrétiens orthodoxes qui ont tellement besoin d'être soutenus et consolés... Au mois d'octobre, avec Isabelle Minger, diacre protestante à Saxon, nous organisons un voyage à la découverte de l'Égypte antique et chrétienne. Au programme : de nombreuses rencontres à travers le pays avec des chrétiens, tellement reconnaissants qu'on ne les laisse pas tomber et qu'on vienne les visiter !

pierre.boismorand@gmail.com

La pasteure genevoise Anne-Christine Menu-Lecourt publie « De poussière et de ciel ». Inspiré par deux Psaumes qui chantent l'immensité de la Création, ce livre de prières et de méditations exprime et rejoint soucis et espérances d'aujourd'hui.



15 millions de personnes de la corne de l'Afrique risquent de mourir de faim. Pour éviter cette catastrophe humanitaire, vous pouvez aider à travers l'EPER : 10-1390-5, mention « Famine en Afrique ».

La résurrection du Christ fait trembler le monde

L'évangéliste Matthieu précise que lorsque Marie-Madeleine et (l'autre) Marie vinrent au sépulcre ce matin-là, il y eut soudain un grand tremblement de terre (Matthieu 28 :2). Autant dire que la résurrection du Christ fait trembler le monde ! Et même la nature en est toute chamboulée...

Parce que la résurrection, c'est bel et bien le renversement de cette loi de la nature qui veut que les choses et les êtres finissent par disparaître ; la loi de la nature, c'est naître - vivre - mourir, mais à cela la résurrection dit catégoriquement NON ! La résurrection c'est la vie plus forte que la mort. Tremblement de terre !

Qu'est-ce que la résurrection vient-elle ébranler dans ma propre nature ? La résurrection plus forte que mes peurs, plus forte que mon découragement, plus forte que mon fatalisme...

Au matin de Pâques, c'est aussi ma propre nature qui est ébranlée. Afin qu'en moi également, la vie soit plus forte que la mort !

François Schlaepfi, pasteur de la paroisse protestante de Sion